

Ni-bitha Adûnâyê

une introduction à l'Adûnaïque

Thorsten Renk

Version 1.0 (le 15 août 2006)

Concernant le copyright:

Ce texte est publié avec la prétention qu'enseigner et utiliser un langage même si c'est un langage inventé, ne viole pas le copyright de l'inventeur. Toute violation du copyright concernant les textes encore non publiés de Tolkien concernant la grammaire de l'Adûnaïque n'est pas intentionnel – ces textes ne m'étant pas accessibles et ce cours ne contient que des conclusions basées sur les textes publiés. Aucune affirmation n'est faite que l'Adûnaïque soit enseigné 'correctement' : la présentation est seulement basée sur mes suppositions de la meilleure reconstruction de la grammaire Adûnaïque donnée dans le matériel publié.

Quelques personnes et lieux apparaissant dans les textes sont librement basés sur des personnes et des lieux décrits dans les travaux de Tolkien. Ceci est supposé ne créer qu'une atmosphère – aucun des textes n'est supposé être une réinterprétation du travail de Tolkien mais seulement une illustration du langage en situation. De la même manière, le comportement et les pensées de personnes et les descriptions d'endroits sont plus dirigées par la question des idées grammaticales qui sont présentées dans une leçon et donc dévient fréquemment des personnages originaux.

Concernant la partie de mon travail : ce cours a été écrit pour fournir un accès facile à l'Adûnaïque pour les lecteurs intéressés. Il peut être téléchargé, imprimé et utilisé à des fins non-commerciales sans autres permission. Toute utilisation commerciale sans autorisation préalable est explicitement interdite, ainsi qu'offrir le cours en téléchargement sans autorisation préalable.

Si quelqu'un découvrait que son copyright avait été violé par ce texte, s'il vous plaît contactez-moi à cette adresse :

thorsten@sindarin.de



TABLE DES MATIÈRES



PREFACE	5
LEÇON 1	8
CLASSES DE NOMS, SUBJECTIFS ET NORMAUX	8
1.1 TEXTE.....	8
1.2 GRAMMAIRE.....	8
1.2.1 NOMS ET GENRE.....	8
1.2.2 Inflexion de nom, Normal et Subjectif.....	9
1.2.3 Classes de noms neutres	9
1.2.4 Adjectifs.....	10
1.2.5 Affixes Postpositionnels	11
1.3 VOCABULAIRE.....	12
LEÇON 2	13
LE VERBE AU PRESENT, LES PRONOMS	13
2.1 TEXTE.....	13
2.2 GRAMMAIRE.....	13
2.2.1 Types de verbes	13
2.2.2 Présent	14
2.2.3 Préfixes pronominaux	14
2.2.4 Le cas Subjectif avec des verbes	15
2.3 VOCABULAIRE	15
LEÇON 3	17
AORISTE ET IMPERATIF,.....	17
CLASSES DE NOMS NON-NEUTRES	17
3.1 TEXTE.....	17
3.2 GRAMMAIRE.....	17
3.2.1 L'aoriste.....	17
3.2.2 L'impératif	18
3.2.3 L'infinitif.....	19
3.2.4 Les Classes de noms exprimant le Genre	19
3.3 VOCABULAIRE	21

LEÇON 4	22
OBJECTIF OU AUTRES GENITIFS, NEGATION	22
4.1 TEXTE	22
4.2 GRAMMAIRE	23
4.2.1 <i>Fonction de l'Objectif</i>	23
4.2.2 <i>l'Objectif pour les noms neutres</i>	23
4.2.3 <i>L'Objectif pour les noms exprimant le genre</i>	23
4.2.4 <i>Les Composés Génitifs</i>	24
4.2.5 <i>Le Préfixe Génitif</i>	25
4.2.6 <i>Négation</i>	25
4.2.7 <i>Le verbe 'être'</i>	25
4.3 VOCABULAIRE	26
LEÇON 5	27
LE PASSÉ	27
5.1 TEXTE	27
5.2 GRAMMAIRE	28
5.2.1 <i>Les Passés de l'Adûnaïque</i>	28
5.2.2 <i>Formation du Passé</i>	28
5.3 VOCABULAIRE	29
LEÇON 6	30
LE DUEL, LES PARTICIPES	30
6.1 TEXTE	30
6.2 GRAMMAIRE	30
6.2.1 <i>Le Duel</i>	30
6.2.2 <i>Le Participe Passif Parfait</i>	32
6.2.3 <i>Une forme intensifiée des adjectifs</i>	33
6.2.4 <i>Nombres</i>	33
6.3 VOCABULAIRE	33
LEÇON 7	34
LE SUBJONCTIF ET LE PASSIF	34
7.1 TEXTE	34
7.2 GRAMMAIRE	34
7.2.1 <i>Le Subjonctif</i>	34
7.2.2 <i>Le Passif</i>	35
7.2.3 <i>Noms pluriels</i>	35
7.3 VOCABULAIRE	36
LEÇON 8	37
PHONOLOGIE ET FORMATION DES MOTS	37
8.1 TEXTE	37
8.2 GRAMMAIRE	37
8.2.1 <i>Une petite phonologie</i>	37
8.2.2 <i>Suffixes Agentaux</i>	38
8.2.3 <i>Phrases relatives</i>	38
8.3 VOCABULAIRE	39



PREFACE



L'Adûnaïque est un des langages mineurs de Tolkien — certainement pas aussi connu que le Sindarin ou le Quenya, et d'après le vocabulaire, certainement pas aussi développé. D'un autre côté, contrairement aux langages Elfiques, nous avons un compte-rendu extrêmement détaillé de quelques aspects de la grammaire Adûnaïque par Tolkien lui-même : le rapport de Lowdham sur l'Adûnaïque dans 'Sauron Defeated' p. 413-440 est une description cohérente du développement historique et de la structure de cas du langage, ce dont nous ne disposons pas pour le Sindarin ou le Quenya. On trouve très peu de matériel en dehors de cet essai.

Est-ce que ceci signifie que ce serait une bonne idée de mettre ce matériel sous forme de cours de langue ? ceci dépend certainement du point de vue. Pour quelqu'un qui est intéressé par une étude savante de l'Adûnaïque, le propre résumé de Tolkien sera certainement suffisant et presque final. On ne peut pas déduire grand'chose d'autre du compte-rendu de Tolkien à moins de spéculer grandement. D'un autre côté, peut-être que vous êtes une de ces personnes comme moi qui ont besoin de voir le langage en situation, même dans un assemblage maladroit de phrases infantiles pour donner un sens aux tables et aux descriptions de Tolkien. S'il en est ainsi, vous allez probablement trouver que ce cours est une jolie introduction amusante à un langage qui est sans cela difficile à appréhender avec le matériel disponible. Ce n'est pas et ce ne sera jamais censé être une discussion savante de l'Adûnaïque ou la vérité absolue. Souvent, ce sera plutôt l'Adûnaïque tel que l'auteur de ces lignes pense qu'il pourrait être plutôt que l'Adûnaïque comme Tolkien l'envisageait. Si vous trouvez ceci inacceptable, s'il vous plaît, arrêtez de lire maintenant et référez-vous plutôt au Rapport Lowdham.

Très clairement, le plus grand obstacle pour écrire en Adûnaïque est le manque de vocabulaire. Dans ce cours, les textes se fient quelques fois difficilement à du matériel reconstruit ou extrapolé. Souvent les racines en Eldarin Commun sont utilisées pour remplacer les racines Adûnaïques ou des mots en Quenya sont supposés apparaître comme mots Adûnaïques empruntés. Ceci n'est pas aussi fou qu'il y paraît — l'origine du vocabulaire Adûnaïque à partir des racines Elfiques est bien établie par Tolkien, et plusieurs mots d'emprunt sont décrits dans le Rapport Lowdham. Cependant, il n'est pas clair si un mot d'emprunt particulier devrait apparaître sous la forme exacte sous laquelle il apparaît ici, et il n'est pas clair non plus si le langage néo-Adûnaïque résultant n'est pas caractérisé par une quantité inhabituellement grande de mots d'emprunt. Alors que quelques parties d'Adûnaïque sont censées être dérivées du Khuzdul, le manque de vocabulaire du Khuzdul est un problème pour une inspiration appropriée de ce point de vue.

Au vu de cette situation, le schéma suivant a été adopté pour marquer le vocabulaire incertain :

- Un # est utilisé pour marquer des formes qui sont dérivées d'une forme réellement observée, mais qui ne peut pas être identifiée avec certitude. Par exemple, la forme plurielle **balik** 'bateaux' est probablement tirée de **#balak** 'bateau', mais puisque la voyelle finale est remplacée par -î- au pluriel, la forme sous-jacente pourrait être en principe **balik** ou **baluk**.
- Les formes dérivées selon le schéma des formes Adûnaïques sont marquées avec une astérisque (*). Par exemple, par analogie avec **ugru** 'ombre' **ugrudâ-** 'éclipser, faire ombrage' la paire **huzun** 'oreille' et ***huznudâ-** 'entendre' a été inventée.
- Finalement, un point d'interrogation (?) est réservé pour les formes qui ne sont rien que des suppositions sauvages basées sur des racines Elfiques, par exemple **?sapan** 'nuage' qui est supposé être la version Adûnaïque du Quenya **fanya** et du Telerin **spania** tiré de la racine SPAN. Assez clairement, de telles formes ne méritent pas d'être prises très au sérieux.

Tous les passages plus longs qui contiennent du matériel déduit ou spéculatif sont grisés en entier.

Mille mercis à Helge Fauskanger dont j'ai utilisé souvent l'article sur la grammaire Adûnaïque pour la préparation de ce cours et à Roman Rausch pour son aide dans la chasse aux erreurs.



LEÇON 1

CLASSES DE NOMS, SUBJECTIFS ET NORMAUX



1.1 TEXTE

Azra-zê

Îdô lômi. Kadô Imrazôrun azra-zê. Êphal zîrân Anadûnê. Zâiraburôda
Imrazôr-nud. Tâidô balîka bawîb-mâ azra-zê Anadûnênô, îdon azrâ
ugru-dalad.

A la mer

Maintenant il fait nuit. Et ainsi Imrazôr est à la mer. Loin est Númenor aimée. Le
désir est lourd pour Imrazôr. Une fois que des bateaux étaient avec les vents sur la
mer de Númenor. Maintenant la mer est sous une ombre.

1.2 GRAMMAIRE

1.2.1 Noms et genre

Alors que l'Adûnaïque n'a pas de genre grammatical en tant que tel (par exemple, il n'y a pas d'accord de genre pour les adjectifs), il est utile de faire une distinction entre quatre genres de noms différents (ou mieux : sexes). Ces genres sont Masculin, Féminin, Commun et Neutre.

Les genre Masculin et Féminin s'appliquent aux noms propres de personnes, par exemple **Imrazôr** est un nom masculin (et les règles pour le masculin s'appliquent), **Zamîn** est un nom féminin (et les règles pour le féminin s'appliquent). En plus, des noms qui désignent explicitement une distinction de genre tombent dans ce groupe, par exemple **tamar** 'forgeron' est masculin alors que **nithil** 'fille' est féminin.

Le genre Commun s'applique à des mots désignant des personnes ou des animaux qui pourraient en principe avoir une distinction de genre, mais que l'orateur ne fait pas.

Considérez par exemple **nimir** ‘elfe’ qui pourrait désigner un elfe masculin ou féminin. Il n’est pas rare de trouver des triples noms : commun, masculin et féminin, cf. **karab** ‘cheval’ (c), **karbû** ‘étalon’ (m) et **karbî** ‘jument’ (f).
Le neutre s’applique finalement à tous les noms qui ne désignent pas des personnes.

1.2.2 Inflexion de nom, Normal et Subjectif

Le nom Adûnaïque est infléchi pour les cas et les nombres. Il y a trois cas, Normal, Subjectif et Objectif et trois nombres, Singulier, Pluriel et Duel. Le choix précis de l’inflexion dépend du genre et de la classe de nom, et nous les détaillerons plus tard.

La forme basique du nom (ex. la forme des noms qui est listée dans un dictionnaire) est appelée Normale. Quelque peu inhabituelle, ceci n’est pas la forme qu’un nom prend quand il est le sujet de la phrase. A la place, une des fonctions du Normal est de désigner l’objet. Le sujet de la phrase est habituellement exprimé par une forme infléchie, convenablement appelée Subjectif. Pour un Masculin, la terminaison inflexionnelle habituelle désignant le Subjectif est **-un**, pour un Féminin **-in**.

Comme nous l’avons dit, cette terminaison marque le sujet de la phrase. Puisque le mot ‘être’ est habituellement seulement sous-entendu, et non écrit, ceci signifie qu’en utilisant le Subjectif sur un mot et le Normal sur un autre mot, nous pouvons former des phrases simples sans utiliser ‘être’ :

Imrazôrun tamar. ‘Imrazôr est un forgeron.’
Zamînin nithil. ‘Zamîn est une fille.’

Quand le sujet est donné par plusieurs noms, seul le dernier d’entre eux prend la terminaison Subjective

Imrazôr tamrun Adûnâ. ‘Imrazôr le forgeron est un Dûnadan.’

1.2.3 Classes de noms neutres

Nous pouvons classer des noms en ‘Forts’ (l’inflexion de cas est faite en altérant la dernière voyelle de la racine) et Faible (les cas sont marqués par une terminaison seulement). Ceci dépend essentiellement de la forme du nom.

Des noms avec deux syllabes, une seconde syllabe courte et une terminaison consonantique forment la classe Fort I. Ici, le Subjectif singulier est formé à partir du Normal en allongeant la voyelle finale avec les changements de **i** → **ê** et **u** → **ô**. Le pluriel Normal est formé en remplaçant la voyelle finale (quelle qu’elle soit) par **î** et le Subjectif pluriel ajoute un autre **-a**. D’où, nous trouvons pour **zadan** ‘maison’ **khibil** ‘printemps’ et **huzun** ‘oreille’ les formes suivantes:

N. Sg.	zadan	khibil	huzun
S. Sg.	zadân	khibêl	huzôn
N. Pl.	zadîn	khibîl	huzîn
S. Pl.	zadîna	khibîla	huzîna

La seconde classe forte de noms neutres (Fort II) est caractérisé par le fait d’avoir deux syllabes mais une terminaison vocalique courte. Ici, cette terminaison est allongée avec les changements **i** → **ê** et **u** → **ô** au Subjectif singulier. Il est remplacé par **î** au Normal pluriel

et au Subjectif pluriel une terminaison additionnelle **-ya** est ajoutée. Nous discutons ici de **azra** 'mer', **gimli** 'étoile' et **nîlu** 'lune':

N. Sg.	Azra	gimli	nîlu
S. Sg.	Azrâ	gimlê	nîlô
N. Pl.	azrî	gimlî	nîlî
S. Pl.	azrîya	gimlîya	nîlîya

La classe de noms faible (Faible) consiste, et ce n'est pas complètement surprenant, en ces noms dont la dernière voyelle ne peut pas être allongée ou renforcée parce qu'elle est déjà longue ou parce que le nom n'a qu'un syllabe. Dans ces cas, le Subjectif est marqué avec une terminaison **-a**, le Normal pluriel par une terminaison **-î** et le Subjectif pluriel Subjectif pluriel par **-îya**. Considérez comme exemples **pûh** 'souffle', **abâr** 'force, endurance' et **batân** 'route, chemin':

N. Sg.	pûh	abâr	batân
S. Sg.	pûha	abâra	batâna
N. Pl.	pûhî	abârî	batânî
S. Pl.	pûhîya	abârîya	batânîya

Il y a trois modèles principaux d'inflexion pour les Neutres. Il y a de légères différences dans l'inflexion de noms qui distinguent les genres. Nous reviendrons sur ce point plus tard.

1.2.4 Adjectifs

Nous ne savons pas grand-chose de l'adjectif Adûnaïque. Les adjectifs de font pas la distinction entre les quatre genres de noms. S'ils sont utilisés pour décrire un nom, il viennent habituellement avant ce nom, par exemple :

burôda zâir 'un lourd désir'
burôda tamar 'un lourd forgeron'

Les adjectifs montrent un accord en nombre (au moins au pluriel). Probablement, le modèle d'inflexion suit plus ou moins les classes de noms:

êphalî balîk 'des bateaux lointains'
burôdî zâîrî 'de lourds désirs'

Les adjectifs peuvent aussi être utilisés prädicativement. Dans ce cas ils suivent habituellement le nom (qui est alors au Subjectif). Il n'y a pas d'accord de cas, mais doit s'accorder en nombre:

zâira burôda 'le désir est lourd'
balîka êphalî 'les bateaux sont au loin'

Si l'adjectif est utilisé pour décrire un nom qui en même temps est le sujet d'une phrase, il n'y a toujours pas d'accord entre l'adjectif et le nom, simplement parce que l'adjectif vient d'abord et la terminaison subjective vient sur le dernier élément du sujet :

dulgu balâk êphal 'le bateau noir est loin'

D'où, en résumé, l'adjectif s'accorde toujours en nombre avec le nom, jamais en cas ou en genre.

1.2.5 Affixes Postpositionnels

Les positions et les directions, ainsi que d'autres informations sur les relations entre les choses sont exprimées en Adûnaïque en utilisant des terminaisons. Ces terminaisons ne sont pas de réelles inflexions de cas et devraient plutôt être vues comme des postpositions. Quelques fois elles sont ajoutées à une forme Normale de noms par un trait d'union, quelques fois elles sont ajoutées directement.

Il est plutôt rare que le nouveau groupe consonantique créé par un nom et son affixe soit impossible, nous traiterons ces cas séparément plus tard. Nous trouvons :

- zê:** à
azra-zê 'à la mer'
- mâ:** 'avec'
balak-mâ 'avec un bateau'
- dalad:** 'sous'
ugru-dalad 'sous l'ombre'
- *-nad:** 'derrière'
Imrazôr-nad 'derrière Imrazôr'
- ?-bê:** 'comme'
nîlu-bê 'comme la lune'

Dans deux cas l'affixe commence par une voyelle. Dans ce cas, il y a une complication mineure – si le nom se termine par **-u**, un **-v-** est introduit entre le nom et l'affixe ; si le nom se termine par **-i**, un **-y-** est utilisé à la place. Les voyelles semblables sont communément contractées et forment une longue voyelle. Il est possible qu'une terminaison vocalique soit séparée d'un **-ê** final par l'insertion de **-n-**.

- ad(a):** 'vers, contre'
batânad 'vers la route'
azrâd 'vers la mer'
azrîyad 'vers les mers'
- ô:** 'de'
batânô 'de la lune'
nîluvô 'de la lune'
Anadûnênô 'de Númenor'
- *-ob:** 'avant'
nîluvob 'avant la lune'

1.3 VOCABULAIRE

Adûnaïque	Français
Anadûnê	Númenor
azra	mer
#balak	bateau
#bawâb	vent
burôda	lourd
#dulug	noir
êphal	loin
îdô ¹	maintenant
kadô	et ainsi
lômi	nuit
tâidô	une fois (il était une fois)
ugru	ombre
zâir	désir
zîrân	aimé

¹ **îdô** semble devenir **îdôn** devant les voyelles et semi-voyelles y-, w-.



LEÇON 2

LE VERBE AU PRESENT, LES PRONOMS



2.1 TEXTE

Nîlu dâur-dalad

Imrazôr utôdi azra. Bawâb anâkhi êphalô ka azra azgârâ zâyanada.
Roth aphurusi azra-zê ka rozî akalubi. Dulgî sapîna ugrudâm sakal.
Imrazôr uhuznudâ rûkh hunad. Nithil inâkhi. Gimlînzilin nâkhi.

Gimlînzil: Ê attû! Ammî idâri.

Imrazôr: Ni-nâkhi zadanad.

La lune sous la nuit

Imrazôr est en train de regarder la mer. Le vent vient de loin et la mer fait la guerre au pays. L'écume jaillit sur la mer et la pluie tombe. Des nuages noirs éclipsent (masquent) la plage. Imrazôr entend un cri derrière lui. Une fille vient. C'est Gimlînzil qui arrive.

Gimlînzil: Oh père! Mère est en train d'attendre.

Imrazôr: Je viens vers la maison.

2.2 GRAMMAIRE

2.2.1 Types de verbes

Les informations concernant le verbe Adûnaïque est quelque peu imprécis, ainsi le schéma suivant est plus une tentative de rendre les verbes utilisables que de fournir une information réelle basée sur les écrits de Tolkien

Nous pouvons identifier trois principales classes de verbes: les verbes monosyllabiques primaires, dissyllabiques primaires et verbes dérivés. Ils sont listés selon leurs racines, pour être plus pratique.

Comme membre de la première classe (P1), nous trouvons **yad-** ‘aller’. La seconde classe (P2) peut être exemplifiée par **kalab-** ‘tomber’, et un exemple pour les verbes dérivés (D) serait **ugrudâ-** ‘éclipser, masquer’. Celui-ci est clairement dérivé de **ugru** ‘ombre’ en utilisant un suffixe dérivationnel **-dâ**.

2.2.2 Présent

Le présent est utilisé pour décrire des actions qui se passent dans un moment précis. Il n’est pas utilisé pour établir des faits qui sont vrais de manière générale, en Adûnaïque un autre temps est utilisé pour cela, l’Aoriste. Il semble que la meilleure façon de traduire le présent Adûnaïque soit le présent progressif : être en train de...

Pour les verbes de classe P1, le présent est formé avec l’allongement de la voyelle (avec les changements **i** → **ê** et **u** → **ô**) et une terminaison **-i**. D’où :

nakh- ‘venir’ → nâkhi ‘vient’ (est en train de venir)
bith- ‘parler’ → bêthi ‘parle’ (est en train de parler)
zir- ‘aimer’ → zêri ‘aime’ (est en train d’aimer)

Pour les verbes de la seconde classe des verbes primaires (P2), le présent est formé en remplaçant la voyelle de la seconde syllabe par un **-u-**. En plus, la terminaison **-i** doit probablement être ajoutée. D’où nous trouvons :

#tabad- ‘toucher’ → tabudi ‘touche’ (est en train de toucher)
kalab- ‘tomber’ → kalubi ‘tombe’ (est en train de tomber)

Nous ne disposons pas d’informations sur la forme qu’aurait le présent des verbes dérivés. En l’absence de telles informations, nous pouvons supposer qu’elle ressemblerait à la racine :

azgarâ- ‘faire la guerre’ → ?azgarâ ‘fait la guerre’ (est en train de faire la guerre)
ugrudâ- ‘éclipser’ → ?ugrudâ ‘éclipse’ (est en train d’éclipser)

2.2.3 Préfixes pronominaux

Les pronoms apparaissent dans l’inflexion des verbes comme préfixes, quelques fois liés par un trait d’union, quelques fois ajoutés sans espace. Le tableau expérimental de tels préfixes est :

	Singulier	Pluriel
1ère pers	?ni-	#nê-
2ème pers	#ki-	?li-
3ème pers masc.	hu-, u-	yu-
3ème pers fém	hi-,*i-	*yi-

Quelque soit le préfixe utilisé, le verbe doit être marqué pour le pluriel aussi. Ceci est fait par la terminaison **-m**. D'où nous trouvons:

ni-bêthi 'je suis en train de parler'
hu-kalubi 'il est en train de tomber'
yukalubim 'ils sont en train de tomber'
ne-azgarâm 'nous sommes en train de faire la guerre'

2.2.4 Le cas Subjectif avec des verbes

Quand une phrase contient un nom comme sujet, il y a deux manières possibles de former la phrase. Elles diffèrent par l'emphase.

La manière normale a le nom au cas Normal. Dans ce cas, le verbe *doit* porter un préfixe pronominal approprié (probablement les variantes courtes **u-**, **i-**, **a-** sont utilisées ici au singulier). D'où:

Imrazôr ukalubi. 'Imrazôr est en train de tomber.'
Zamîn izêri karîb. 'Zamîn aime les chevaux.'
Balîk yatabudim azra. 'Des bateaux sont en train de toucher la mer'

La seconde possibilité est que le nom soit au Subjectif. Dans ce cas, le verbe peut porter un préfixe pronominal, mais ceci est simplement optionnel. Cette construction implique l'emphase:

Imrazôrun kalubi. 'C'est Imrazôr qui est en train de tomber'
Zâminin zêri karîb. 'C'est Zamîn qui aime les chevaux.'

2.3 VOCABULAIRE

Adûnaique	Français
ammî	mère, maman
attû	père, papa
azgarâ	faire la guerre
?dar-	attendre
dâur	tristesse
*huznudâ-	entendre
#ka	et
kalab-	tomber
nakh-	venir
nîlu	lune

<i>Adûnaïque</i>	<i>Français</i>
nithil	filie
phurus-	jaillir
#roth	écume ²
?rozî	pluie
rûkh	cri
#sakal	plage
?sapan	nuage
*tud-	regarder
ugrudâ-	éclipser
zadan	maison
zâyan	pays

² Selon le rapport de Lowdham, l'Adûnaïque n'a ni **o** court ni **e** court. Cependant, du matériel tardif inclue des mots comme **obroth** et **Zimraphel** qui montrent ces voyelles courtes. Il est possible que Tolkien relâcha la phonologie Adûnaïque plus tard, mais il est aussi possible qu'il y ait une convention implicite que tout **o** et **e** doive être lu comme long.



LEÇON 3

AORISTE ET IMPERATIF,

CLASSES DE NOMS NON-NEUTRES



3.1 TEXTE

Imrazôr Sakalaban-zê

Hi-Akallabêthin azra-dalad. Tâidô Imrazôr, banâth ka phel Gimlînzilin nakham sakalabanad. Îdô kâtha balîka yadam êphalad. Yâ irî. Zadan-nad batâna yada thurushad ka urîdad. Raban tuda thurush. Urkim urîd-zê.

Gimlînzil: Kitudahê batân! Naru!

Imrazôr: Kiyadahê zadanad! Ni-zêri kan zagâr...

Gimlînzil: Askâ naru-nud!

Imrazôr en Terre-du-Milieu

Elle-qui est tombée et gît sous la mer. Il était une fois, Imrazôr, sa femme et sa fille Gimlînzil vinrent vers la côte de la Terre-du-Milieu. Maintenant tous les bateaux étaient partis au loin. Ils étaient seuls.

Derrière la maison, une route va vers les marécages et les montagnes. Un chien surveille les marécages. Des orcs sont dans les montagnes.

Gimlînzil: Regarde la route! Un homme!

Imrazôr: Va dans la maison! Je veux porter une épée...

Gimlînzil: Une blessure est sur l'homme!

3.2 GRAMMAIRE

3.2.1 L'aoriste

L'aoriste est utilisé pour faire des énoncés sans référence temporelle explicite. Il peut être traduit par le présent en français. Comparez par exemple 'Imrazôr est en train de parler l'Adûnaïque' avec 'Imrazôr parle l'Adûnaïque'. Alors que le premier exemple implique que

Imrazôr est en train de parler le langage maintenant, le second est un fait intemporel – il implique simplement qu’il est capable de parler cette langue et peut l’avoir fait dans le passé et peut même le faire dans le futur. Ceci capte l’essentiel de l’aoriste.

A cause de son intemporalité, c’est un temps qui est aussi plus utilisé en Adûnaïque comme ‘présent historique ou passé’. Ainsi, en fait, alors que nous employons le passé pour raconter des histoires, les conteurs d’histoires en Adûnaïque utilisent habituellement l’aoriste pour le même résultat (qui dans la traduction en français, requière le changement au passé). Ceci est la raison pour laquelle nous trouvons fréquemment l’aoriste traduit par le passé aussi bien que le présent dans ce qui va suivre, la différence étant apparemment due au contexte.

A cause de la capacité de l’aoriste à se déguiser en passé, il n’est pas facile de savoir quelles formes devraient être identifiées comme de vrais passés et quelles formes devraient être de l’aoriste dans les travaux de Tolkien. Ce qui suit est une classification expérimentale.

Pour les verbes de classe P1, nous devons deviner la manière dont l’aoriste est formé. Il est possible qu’un **-a** soit simplement ajouté à la racine verbale sans allongement. D’où nous aurions par ex.:

nakh- ‘venir’ → ?nakha ‘vient’
yad- ‘aller’ → ?yada ‘va’

Nous avons quelques informations supplémentaires au sujet de la classe P2. Ici, la seconde voyelle semble être abandonnée alors qu’une terminaison **-a** est ajoutée. Donc nous trouvons:

#tabad- ‘toucher’ → #tabda ‘touche’
kalab- ‘tomber’ → kalba ‘tombe’

A nouveau, il n’y a pas d’informations concernant la manière dont les verbes dérivés pourraient se comporter. En se basant sur la similarité de l’aoriste et le présent en Quenya pour les verbes dérivés, on peut spéculer qu’il n’y a pas plus de différence:

azgarâ- ‘faire la guerre’! ?azgarâ ‘fait la guerre’

3.2.2 L’impératif

L’impératif est la forme utilisée pour donner des ordres à quelqu’un. Il semble que l’impératif en Adûnaïque soit formé en ajoutant un suffixe **-hê** à la forme aoriste d’un verbe. En plus, un préfixe pronominal désignant la personne à qui on s’adresse doit être utilisé. D’où :

kinakhahê! ‘viens!’ (à une personne)
linakhahê! ‘venez!’ (à plusieurs personnes)
hutabdahê! ‘il touchera!’
yanakhahê! ‘ils viendront!’

On ne sait pas si, comme en Sindarin, les souhaits peuvent aussi être exprimés avec l’impératif. Dans ce cas peut-être l’impératif serait impersonnel, ex. en ne

recevant pas de préfixe pronominal ? En tous cas, ce qui suit est hautement spéculatif:

kanhê zagar! 'puissé-je porter une épée!'

3.2.3 L'infinitif

Pour dire la vérité, nous n'avons pas d'idée claire concernant la manière dont l'infinitif Adûnaïque est formé. Cependant, **kan** est traduit 'tenir' et **kalab** 'tomber' par Tolkien. Il est possible que ce soient simplement les formes radicales, mais il est aussi possible que ces formes représentent des infinitifs réels. Nous allons simplement le supposer dans ce qui suit. D'où peut-être:

ni-zira yad sakalad 'Je désire aller à la plage'
hu-zêri azgarâ 'il veut faire la guerre'

3.2.4 Les Classes de noms exprimant le Genre

La principale différence entre les nom neutres et les noms exprimant un genre est le Subjectif singulier. Ici, le dernier groupe préfère un affixe **-un** (masculin) **-in** (féminin) et **-(a)n** (commun). Sinon, la classification est plutôt similaire, par exemple dans les classes neutres nous avons des formes Fortes (modification de la voyelle radicale) et des formes Faibles (une terminaison est ajoutée).

La classe Forte I est à nouveau caractérisée par des mots avec deux syllabes et une voyelle courte dans la dernière syllabe. Au Subjectif singulier, la dernière voyelle est abandonnée et les terminaisons **-un** (masculine) **-in** (féminine) et **-(a)n** (commune) sont ajoutées. Le Normal pluriel travaille juste comme pour les noms neutres, en remplaçant la dernière voyelle par **î**. Le Subjectif pluriel est à nouveau différent: Ici, comme au Singulier, la dernière voyelle est abandonnée et une terminaison **-im** est ajoutée pour tous les trois genres.

Nous exemplifions ceci avec **tamar** 'forgeron' (m), **nithil** 'fille' (f), **nimir** 'elfe' (c) et **uruk** 'orc' (c):

N. sg.	tamar	nithil	nimir	uruk
S. Sg.	tamrun	nithlin	nimran	urkan
N. Pl.	tamîr	nithîl	nimîr	urîk
S. Pl.	tamrim	nithlim	nimrim	urkim

Il y a une variante dans cette classe dans laquelle la seconde voyelle est longue (Fort Ib). Puisque pour les noms exprimant un genre, le Subjectif est toujours formé par une terminaison et pas par un renforcement de la syllabe, ces noms sont très similaires à ceux-ci-dessus (seule la perte de la syllabe finale n'a pas lieu, elle reste au singulier et se change en **î** au pluriel). Nous le montrons avec les exemples **phazân** 'prince' (m), **banâth** 'épouse' (f) et **zigûr** 'magicien' (m):

N. Sg.	phazan	banâth	zigûr
S. Sg.	phazânun	banâthin	zigûrun
N. Pl.	phazîn	banîth	zigîr
S. Pl.	phazînim	banîthim	zigîrim

La contrepartie des noms Fort II est très directe: Puisque **u** doit être la voyelle finale de tels noms s'ils sont au masculin, **i** s'ils sont au féminin et **a** s'ils sont communs, le Subjectif singulier a juste besoin que l'on ajoute la terminaison **-n**. Au Normal pluriel, la voyelle finale est remplacée par **-î** et au Subjectif pluriel par **-îm** pour tous les genres. Nous montrons ceci avec les exemples **naru** 'mâle', **zini** 'femelle' et **raba** 'chien':

N. Sg.	naru	zini	raba
S. Sg.	narun	zinin	raban
N. Pl.	narî	zinî	rabî
S. Pl.	narîm	zinîm	rabîm

La première classe Faible consiste en noms monosyllabiques. Elle a les terminaisons **-un** (masculin) **-in** (féminin) et **-(a)n** (commun) au Subjectif singulier, **î** au Normal pluriel et **-îm** au Subjectif pluriel pour tous les genres. Comme exemple, nous montrons **bâr** 'seigneur' (m), **mîth** 'petite fille' (f) et **nûph** 'fou' (c):

N. Sg.	bâr	mîth	nûph
S. Sg.	bârun	mîthin	nûphan
N. Pl.	bârî	mithî	nûphî
S. Pl.	bârîm	mîthîm	nûphîm

La seconde classe Faible est un peu plus compliquée puisqu'elle a une longue voyelle finale. Cette voyelle ne peut pas être remplacée par **î** au Normal pluriel, d'où le **-û** déjà présent est changé en **-ûwî**, un **-î** est autorisé à rester inchangé, **o** est changé en **-ôi** et **-ê** en **-ênî**. A ces terminaisons, **-m** est ajouté au Subjectif pluriel. Comme exemples, nous discuterons de **nardû** 'soldat' (m), **zôrî** 'infirmière' (f), **mânô** 'esprit' (c) et **izrê** 'amant, aimé' (f).

N. Sg.	nardû	zôrî	mânô	izrê
S. Sg.	nardûn	zôrîn	mânôn	izrên
N. Pl.	nardûwî	zôrî	mânôi	izrênî
S. Pl.	nardûwîm	zôrîm	mânôim	izrênîm

3.3 Vocabulaire

<i>Adûnaïque</i>	<i>Français</i>
#Aban	Arda, royaume
?aska	blessure
banâth	épouse
batân	route, chemin
Hi-Akallabêth	Celle-qui est tombée, Númenor
*iri	seul
kâtha	tout
naru	mâle, homme
#phel	filles
raban	chien
*sakalaban	'royaume de la côte', Terre-du-Milieu
#thurush	marécage ³
#urud	montagne
uruk	orc
#zagar	épée
#zir-	vouloir, désirer, aimer

³ La forme **thurush** ne s'accorde pas avec la phonologie Adûnaïque comme soulignée dans le rapport Lowdham, mais **Agathurush** comme traduction Adûnaïque du Sindarin **Gwathló** est attestée.



LEÇON 4

OBJECTIF OU AUTRES GENITIFS, NEGATION



4.1 TEXTE

Urkim nênud!

Narunîdô zadan-zê. Hu-bêthi:

Ulbar: Ni-na Ulbar. Ni-nâkhi kadar-ô. Dolgô kalubi! Urkim nênud, kadar-lâi aganî.
Ni-na lâ nardû, ni-na zagur-tamar. Liyadahê karîb-mâ! Bâ lidarahê!
Liyadahê nimir-ada!

Gimlînzil: Attû, Bêthîya 'n Ulbar saphdî.

Imrazôr: Lâ kisaphudi. Lâ nê-polam yad Nimîr-ada. Nardû-bê 'n Ar- Pharazôn ni-
nakha sakalabanad ka la ni-na nimruzîr.

Gimlînzil: Lâ nisaphda. Lâ ni-na agnubêl!

Les Orcs sont sur nous!

L'homme est maintenant dans la maison. Il parle:

Ulbar: Je suis Ulbar. Je viens de la ville. L'Ombre tombe! Les orcs étaient sur
nous, le peuple de la ville est mort. Je ne suis pas un soldat, je suis juste un
forgeron. Allez à cheval ! Allez vers les Elfes !

Gimlînzil: Père, les paroles d'Ulbar sont sages.

Imrazôr: Tu ne comprends pas. Nous ne pouvons pas aller vers les Elfes. Comme
soldat d'Ar-Pharazôn je vins en Terre-du-Milieu et je ne suis pas un ami des
Elfes.

Gimlînzil: Je ne peux pas comprendre. Je ne suis pas une amoureuse de la mort!

4.2 GRAMMAIRE

4.2.1 Fonction de l'Objectif

L'Objectif est le dernier cas qui peut infléchir un nom Adûnaïque, et il existe seulement au singulier. Il est seulement utilisé dans des composés ou des expressions composées, et il a une fonction plutôt étrange: Avant des noms verbaux ou des adjectifs verbaux, il désigne l'objet sur lequel l'action nominale est réalisée. Par exemple, **magân** 'constructeur' est un nom associé à l'action 'construire'. D'où, dans le composé 'constructeur de bateaux' (ou le génitif 'constructeur de bateaux') l'action 'construire' est réalisée sur le bateau, d'où le nom Adûnaïque 'bateau' doit être placé à l'Objectif. Donc le composé n'est pas ***balak-magân* mais **balku-magân** avec **balku** comme Objectif pour **balak**.

4.2.2 l'Objectif pour les noms neutres

Pour la classe Forte I, la formation de l'objectif est directe — la dernière voyelle du nom est remplacée par **-u-**. Si cette voyelle est déjà un **-u-**, il y a une forme variante dans laquelle la voyelle est perdue et un **-u** est ajouté. D'où:

N. Sg.	zadan	khibil	huzun
O.	zadun	khibul	huzun, huznu

Dans la classe Forte II, l'Objectif est formé par un **-u** remplaçant toute voyelle finale:

N. Sg.	azra	gimli	nîlu
S. Sg.	azru	gimlu	nîlu

Finalement, dans la classe de noms Faible, une terminaison **-u** est simplement ajoutée au nom:

N. Sg.	pûh	abâr	batân
S. Sg.	pûhu	abâru	batânu

D'où nous trouvons par ex :

zadun-magân 'constructeur de maisons'
azru-bêl 'amoureux de la mer'
batânu-magân 'constructeur de routes'
zagur-tamar 'forgeron d'épées'

4.2.3 L'Objectif pour les noms exprimant le genre

L'Objectif n'est pas en substance différent pour les mots exprimant un genre. Quand c'est possible, la voyelle finale est remplacée par **-u-** (ou comme variante omise et une terminaison **-u** ajoutée).

D'où, la classe Forte I apparaît comme:

N. Sg.	tamar	nithil	nimir	uruk
O.	tamur (tamru)	nithul (nithlu)	nimur (nimru)	uruk (urku)

Dans la variante de classe Forte Ib, en Adûnaïque moderne une terminaison **-u** est en réalité plus commune que le remplacement fort de la dernière voyelle par **-û**.

N. Sg.	phazân	banâth	zigûr
O.	(phazûn) phazânu	(banûth) banâthu	(zigûr) zigûru

La classe Forte II est de nouveau très simple: **-u** remplace toutes les voyelles finales à l'Objectif:

N. Sg.	naru	zini	raba
O.	naru	zinu	rabu

Dans la classe Faible I, à nouveau la terminaison commune est **-u**. Si le nom est féminin, **-i** est aussi une variante acceptable ou même souvent préférée:

N. Sg.	bâr	mîth	nûph
O.	bâru	mîthi (mîthu)	nûphu

Seule la classe Faible II est quelque peu différente: Ici, habituellement la dernière voyelle est gardée, bien que dans quelques cas des formes archaïques soient connues :

N. Sg.	nardû	zôrî	mânô	izrê
O.	nardû	zôrî (zôrîyu)	mânô	izrê (izrâyu)

4.2.4 Les Composés Génitifs

Le premier élément dans un composé peut aussi être au Normal. Ceci change la signification du composé, dans ce cas, la relation est adjectivale, ex. le dernier nom est en quelque sorte associé au premier, ou le premier décrit le dernier.

Considérez comme exemple **nimir-zîr** et **nimru-zîr** qui pourraient être traduits tous deux comme 'ami des Elfes'. Mais alors que le dernier signifie 'un amoureux des Elfes', le premier implique que l'ami est un Elfe (par opposition à un ami qui est un Nain). Ainsi il pourrait aussi être traduit comme 'ami Elfique'.

D'où, on peut former par exemple :

kadar-lâi 'peuple de la cité'
sakal-zadan 'une maison de plage'

Aucune forme plurielle ne peut être mise en position frontale dans ces expressions, car ceci prend toujours la signification objective.

balîk-magân 'un constructeur de (quelques) bateaux'

Il y a quelque ambiguïté dans de telles expressions avec l'utilisation de l'Objectif singulier.

4.2.5 Le Préfixe Génitif

Quand la connexion entre deux noms dans une relation génitive n'est pas assez étroite comme peut l'indiquer un composé, l'Adûnaïque utilise le préfixe **an** à la place. Ceci est souvent raccourci en **'n** (et a même été fusionné avec le nom subséquent pour former un adjectif dans quelques cas). Si ce préfixe est utilisé, le génitif suit le nom (notez que dans des composés avec à la fois l'Objectif et le Normal, le génitif *précède* le nom qu'il décrit). D'où, on a :

izrê an nûph 'l'aimé d'un fou'
nardû 'n bâr 'n Anadûnê 'un soldat du seigneur de l'ouest'
phelî 'n Imrazôr 'les filles d'Imrazôr'

Il est possible que ceci puisse être utilisé pour former des possessifs – au moins il semble prometteur de travailler là autour, étant donné le manque de formes attestées. D'où, on pourrait spéculer que

zagar 'n hu 'son épée'
banâth an ni 'ma femme'

serait compris par un Númenoréen.

4.2.6 Négation

Un impératif négatif peut être utilisé avec la particule **bâ** 'ne...pas!'

bâ kitabdahê! 'ne touche pas!'

Puisque la particule ci-dessus est bien connue en Elfique, nous pouvons inférer que l'Adûnaïque pourrait avoir une particule **lâ** utilisée pour nier un fait (notez que **bâ** ne nie que des intentions). S'il en est ainsi, ceci pourrait être simplement devant une phrase pour la nier:

Gimlinzil lâ hiyâdhi kadarad. 'Gimlînzil ne va pas en ville.'

4.2.7 Le verbe 'être'

Un mot explicite pour 'être' semble être **na-**. On ne sait pas grand chose à ce sujet, mais nous pouvons supposer qu'il fonctionne comme d'autres verbes d'où :

ki-na bâr 'tu es un seigneur'
nê-nam nardûwî 'nous sommes des soldats'

Il semblerait que la forme implicite de 'être' en utilisant un nom au Subjectif soit largement préférée, ainsi, dans ce cours, nous utilisons cette forme seulement pour des pronoms dont nous ne connaissons pas le Subjectif.

4.3 VOCABULAIRE

<i>Adûnaïque</i>	<i>Français</i>
agan	mort (nom)
#agani	mort (adj)
bith-	parler
bêl	amant
bêth	parole, mots
dolgu	nuit (malfaisant)
kadar	ville, cité
karab	cheval
lâi	peuple
na-	être
nardû	soldat
nimir	elfe
?pul-	être capable de
sapdi	sage
saphad-	comprendre
zîr	amant, ami



LEÇON 5

LE PASSÉ



5.1 TEXTE

Anadûnê azra-dalad

Imrazôrun bêthi Gimlînzilad:

Imrazôr: Ar-Pharazônun bâr 'n Adûnâi. Huphazzaga kâtha zâin 'n sakalaban ka uzabbatha Zigûr. Nâlu anakkha Anadûnê-ad. Ar-Pharazônun zîr 'n Zigûr. Hu-azaggara avalôiyada 'n Amatthâni. Agan anakkha nimruzîrîyada. Azrîya phurruka ka Anadûnê hikallaba akhâsada. Îdô nê-yada azûlada. Zagar-mâ 'n ni nimruzîrî yakallabam. Nimîr lâ yatarkam nê .

Gimlînzil: Lâ nê-pôlim dar! Sâibêth-mâ ni-yâdi urîd-ada.

Imrazôr: Ni-zira, phel 'n ni.

Númenor sous la mer

Imrazôr parle à Gimlînzil:

Imrazôr: Ar-Pharazôn était le seigneur des Númenoréens. Il conquiert toutes les terres de la Terre-du-Milieu et humilia le Magicien. L'ombre s'étendit sur Númenor. Ar-Pharazôn devint un ami de Sauron. Il fit la guerre aux pouvoirs du pays d'Aman. La mort vint aux amis des Elfes. Les mers jaillirent et Númenor tomba dans un abîme. Maintenant nous allons à l'Est. Par mon épée, des amis des Elfes tombèrent. Les Elfes ne nous aideront pas.

Gimlînzil: Nous ne pouvons pas rester! Avec ton accord, je vais vers les montagnes.

Imrazôr: Je t'aime, ma fille.

5.2 GRAMMAIRE

5.2.1 Les Passés de l'Adûnaïque

L'Adûnaïque a deux passés distincts, un passé continu ('était en train de faire') et un vrai passé ('fit'). Malheureusement, nous ne savons pas quelle est la forme attestée. Alors, pour le propos de cette introduction, nous allons mettre toutes les formes dans un groupe auquel nous nous référerons simplement comme 'passé'.

Puisque l'aoriste est souvent utilisé dans les récits historiques dans le rôle de notre imparfait, le passé Adûnaïque est alors libre de prendre le rôle du plus-que-parfait :

Ar-Pharazôn azaggara avalôiyada nad, Yôzâyan akalba akhâsada.
'Après que Ar-Pharazôn ait combattu (avait combattu) contre les Valar,
Númenor tomba dans un abîme.

Quand l'aoriste est utilisé pour se référer au futur, le passé peut être utilisé comme futur parfait:

Lûmizê kinakha khô -urud-ada, ni-yadda.
'Au moment où tu viendras à la montagne du corbeau, je serai parti.'

En résumé, le passé désigne un temps relatif à l'usage courant de l'aoriste.

5.2.2 Formation du Passé

Pour les verbes de classe P1, le passé ressemble étroitement à l'aoriste, à la différence que la seconde voyelle est doublée. Ici, doubler le **-ph-** donne **-pph-**, doubler le **-kh** donne **-kkh-** et doubler **-th-** donne **-tth-**. Donc nous trouvons :

nakh- 'venir' ! nakkha vint
yad- 'aller' ! yadda 'alla'
#bith- 'parler' ! *bittha 'parla'

Pour la classe disyllabique P2 des verbes primaires, la formation est un peu différente: Ici, la racine complète est réalisée, la consonne médiane est doublée et une terminaison **-a** est ajoutée. Par exemple, nous trouvons :

kalab- 'tomber' ! kallaba 'tomba'
phurus- 'jaillir' ! phurrusa 'jaillit'
*tarak- 'supporter' ! tarraka 'supporta'

Finalement pour les verbes dérivés (D) toutes les consonnes sont séparées avec la voyelle caractéristique et la consonne médiane est doublée alors que la terminaison est raccourcie. D'où nous avons:

azgarâ- 'faire la guerre' ! azaggara 'fit la guerre'
ugrudâ- 'éclipser' ! ugurruda 'éclipsa'

Bien sûr ces formes doivent toujours être accompagnées des préfixes pronominaux appropriés dans l'utilisation réelle.

Imrazôr uyadda sakalad. 'Imrazôr alla à la plage.'
Gimlînzilin ikallaba nênad. 'C'était Gimlînzil qui tomba dans l'eau.'
Sapîn ugurrudam zâyan. Des nuages recouvrirent le pays.'

5.3 VOCABULAIRE

<i>Adûnaïque</i>	<i>Français</i>
akhâs	abîme
Amatthâni	Aman
avalôî	les pouvoirs, Valar
azûl	Est
bâr	seigneur
nâlu	ombre
*phazag-	conquérir
sâibêth	assentiment
*tarak-	supporter, aider
#zabath-	humilier
zigûr	magicien



LEÇON 6

LE DUEL, LES PARTICIPES



6.1 TEXTE

Agan anâkhi!

Ûriyat nîlu nimram minal-zê. Batâna thurush-zê lôkhi. Kâtha anî yatudam urîd êphalak. Urîda târîk-bê . Imrazôrun kana zagar. Pûh 'n Ulbar burôda.

Ûrê anuta ka ya-nakham ugruwad 'n urîd. Imrazôr unituri zôr.

Ulbar: Bâ kinitrahê zôr! Batâna tûdân!

Imrazôr: Huznât 'n ni lâ bêthim urîk-ô. . .

Îdô rûkhî ka urkim hazid yanud. Gimlînzil iyâda izindi nûluwad. Zîrânî nuphrât 'n hi aganî.

La mort arrive!

Le Soleil et la Lune brillent dans le ciel. Le chemin à travers les marécages est courbé.

Tous regardent les montagnes au loin. Les montagnes sont comme des piliers.

Le Soleil se couche et ils arrivent sous l'ombre des montagnes. Imrazôr allume un feu.

Ulbar: N'allume pas le feu! Le chemin est surveillé!

Imrazôr: Mes oreilles ne me parlent pas d'orcs. . .

Maintenant il y a des cris et sept orcs sont sur eux. Gimlînzil court droit dans la nuit. Ses parent bien-aimés sont morts.

6.2 GRAMMAIRE

6.2.1 Le Duel

A part le singulier et le pluriel, l'Adûnaïque a un troisième nombre, le duel. Le duel est utilisé pour des paires naturelles de choses (du corps par exemple) pas juste pour deux

choses arbitraires. Par conséquent, sa traduction sera plutôt 'une paire de. . .' ou 'tous deux. . .' que juste 'deux. ..'. Un nom au duel peut être infléchi pour le Subjectif, mais pas pour l'Objectif (puisque l'Objectif n'existe qu'au singulier). La terminaison duelle basique est **-at** au Normal et **-ât** au Subjectif.

Pour la classe neutre Fort I, ces terminaisons sont ajoutées au nom après la perte de sa voyelle finale:

N. Sg.	zadan	khibil	huzun
N. D.	zadnat	khiblat	huznat
S. D.	zadnât	khiblât	huznât

Pour la classe neutre Fort II il y a deux variantes du duel. La forme originale incluerait une contraction de la terminaison quand la voyelle finale du nom est **-a** en **-ât** et l'insertion de **-w-** et **-y-** quand la voyelle finale est **-u** ou **-i**. Cependant il y aussi des formes variantes pour lesquelles la voyelle finale est simplement abandonnée et remplacée par les terminaisons **-at/-ât**.

N. Sg.	azra	gimli	nîlu
N. D.	azrât (azrat)	gimliyat (gimlat)	nîluwat (nîlat)
S. D.	azrât	gimliyât (gimlât)	nîluwât (nîlât)

Pour la classe neutre Faible, les terminaisons inflexionnelles sont simplement ajoutés:

N. Sg.	pûh	abâr	batân
N. D.	pûhat	abârat	batânat
S. D.	pûhât	abârât	batânât

Dans le marquage de genre des classes de noms, le duel est toujours identique en forme au Normal et au Subjectif.

Dans la classe de noms Fort I la dernière voyelle du nom est à nouveau perdue, puis la terminaison **-at** est ajoutée. D'où nous trouvons:

N. Sg.	tamar	nithil	nimir	uruk
D.	tamrat	nithlat	nimrat	urkat

Dans la classe variante Fort Ib, la perte de la dernière voyelle ne peut pas se produire. Donc, le duel est formé juste avec la terminaison **-ât**.

N. Sg.	phazân	banâth	zigûr
D.	phazânât	banâthât	zigûrât

Dans la classe Fort II, les duels sont formés par la perte de la voyelle de terminaison au Normal et l'ajout d'une nouvelle terminaison **-ât**. D'où nous avons:

N. Sg.	naru	zini	raba
D.	narât	zinât	rabât

Dans la classe Faible I, la terminaison est simplement ajoutée:

N. Sg.	bâr	mîth	nûph
D.	bârât	mîthât	nûphât

Il n'est peut-être pas entièrement surprenant que la classe Faible II ait le développement le plus compliqué avec des formes originales incluant l'insertion des consonnes **-w-** et **-y-**

entre le nom et la terminaison duelle **-â**t en plus pour les formes récentes simplifiées. Nous avons:

N. Sg.	nardû	zôrî	mânô	izrê
D.	narduwât	zôriyât	mânôt (mâna wât)	izrêt (izrayât)

Nous devons supposer que des verbes et des adjectifs montrent juste le pluriel si l'accord avec un duel est requis. D'où nous pouvons voir par exemple:

Gimlât nimram. 'Les deux étoiles brillent.'
Nê-nam nûphât. 'Nous sommes tous deux fous.'

Quelques choses peuvent aussi être vues comme une paire bien qu'elles soient plutôt différentes et aient des noms différents, comme 'soleil' et 'lune'. Dans ce cas, l'Adûnaïque utilise aussi le Duel, cependant il y a plusieurs possibilités de réaliser ceci. Soit les deux noms sont composés et la terminaison duelle est ajoutée au composé, soit une d'entre elles est mise en évidence (et l'autre sous-entendue) soit un des mots est mis au duel, et le suivant au singulier. D'où, 'soleil et lune' peuvent être traduits:

ûrinîluwat 'soleil et lune'
ûriyat 'soleil et lune'
ûriyat nîlu 'soleil et lune'

6.2.2 Le Participe Passif Parfait

Le participe passif parfait est un adjectif formé à partir d'un verbe qui décrit une chose sur laquelle l'action d'un verbe a été réalisée (d'où, si 'écoutant' a été réalisé sur un 'mot', le mot est 'écouté').

On sait très peu de choses en Adûnaïque concernant les participes, mais nous pouvons dessiner quelques conclusions expérimentales à partir des formes attestées.

Pour les verbes de classe P1, le participe semble être formé en allongeant la voyelle et en ajoutant la terminaison **-ân**. D'où,

zir- 'aimer' → zîrân 'aimé'
tud- 'regarder' → tûdân 'vu, regardé'

Les verbes de classes P2 semblent ajouter la terminaison **-ân** à la racine verbale complète. Par exemple

zabath- 'humilier' → zabathân 'humilié'
tabad- 'toucher' → tabadân 'touché'

Nous pouvons supposer que la classe des verbes dérivés ne fonctionnent pas de manière drastiquement différente et que la terminaison **-ân** peut être utilisée ici aussi, bien qu'il n'y ait pas d'exemple attesté pour confirmer cette conjecture. S'il en est ainsi, nous devrions avoir

ugrudâ- 'éclipser' → ugrudân 'éclipsé'
huznudâ- 'entendre' → huznudân 'entendu'

Nous ne savons pas si ces participes peuvent être pluralisés ou non. Formellement, les participes ne sont pas des adjectifs en Adûnaïque. Ceci semble être le cas à partir du fait qu'ils apparaissent *après* le nom qu'ils décrivent (pas comme les adjectifs avant lui). D'où nous trouvons

Anadûnê zîrân hikallaba. 'Númenor Bien-aimée tomba.'
Zigûrun zabathân unakkha bârad 'n Anadûnê.
'Le magicien vint humilié vers le Seigneur de Númenor.'

6.2.3 Une forme intensifiée des adjectifs

Il est possible que le suffixe **-ak** soit utilisé pour intensifier un adjectif. Par exemple

êphal 'lointain' → êphalak 'très loin'
izindi 'droit'! izindiyak 'très droit'

En se basant sur l'utilisation des formes intensifiées en Elfique, ceci pourrait donner un indice sur la manière d'exprimer les superlatifs, ex. en utilisant un génitif devant une forme intensifiée. D'où on peut penser que:

batânî izindiyak 'la route la plus droite', lit. 'très droite parmi les routes'

Pas besoin de préciser que ceci est hautement spéculatif.

6.2.4 Nombres

En Adûnaïque, les nombres, formellement, comptent pour des noms, donc 'sept étoiles' doit être transformé en 'un sept d'étoiles' en Adûnaïque. Ceci signifie en substance que le nombre suit le nom qu'il compte, comme c'est le cas en génitif et le génitif doit précéder le nom auquel il se réfère. Puisque nous ne connaissons que deux nombres en Adûnaïque, **hazid** 'sept' et **satta** 'deux', ceci ne devrait impliquer grand-chose en pratique

gimli hazid 'sept étoiles'
urîk satta 'deux orcs'

6.3 VOCABULAIRE

<i>Adûnaic</i>	<i>English</i>
anâ	homme, être humain
hazid	sept
izindi	doit
#lôkhi	courbé
minal	ciel
nimir-	briller
#nitir-	allumer
nûlu	nuit
nuphâr	parent
?nut-	couler, sombrer
pûh	souffle
târik	pilier
ûrê	soleil
#zôr	feu



LEÇON 7

LE SUBJONCTIF ET LE PASSIF



7.1 TEXTE

Urîd-zê

Kadô Gimlînzilin nahka urîdad. Tâidô khazdim yagunnudam zimrî
urîdô. Îdô Gimlînzilin iri.

Sapîn khainam thurush-nud. Gimil yanimram minalzê ka zarâmô kheled-bê. Inzîla
sakalzê. Lâ huznadâ bêth.

Gimlînzil: Attô du-zirâ tud kheled-zarâm... Îdô tudam mânô... Ni du-bithâ huwad...
Tudam Gimlînzil. Nimir-zini iyâdi batânad. Gimlînzil idâri.

Dans les montagnes

Et ainsi Gimlînzil vient dans les montagnes. Autrefois les Nains extraiaient des
joyaux des montagnes. Maintenant Gimlînzil est seule.

Des nuages s'étendent sur les marécages. Les étoiles brillent dans le ciel et depuis
un lac comme du verre. Des fleurs sont sur son bord. On n'entend aucun mot.

Gimlînzil: Mon père aurait voulu voir ce lac-miroir... Maintenant on veille sur son esprit...
Je voudrais lui parler...

Gimlînzil est observée. Une femme-Elfe saute sur le chemin. Gimlînzil s'arrêta.

7.2 GRAMMAIRE

7.2.1 Le Subjonctif

A part les quatre temps infléchis, l'Adûnaïque a un certain nombre d'autres formes
verbales qui sont exprimées par des constructions auxiliaires. Deux d'entre elles peuvent
raisonnablement être identifiées.

La première forme est le subjonctif. Il est utilisé pour faire obstacle aux établissements de
faits par exemple pour décrire des situations qui ne sont pas réelles. Il est souvent utilisé

avec un conditionnel, comme 'Si je voyais un orc, je combattrais.' où la situation réelle, ex 'voir un orc et le combattre' ne s'est pas réellement produite.

Le subjonctif Adûnaïque est exprimé en utilisant l'auxiliaire **du-**. La forme suivante du verbe n'est pas infléchi pour le pluriel.

Pour les verbes de classe P1, c'est peut-être juste la racine verbale avec l'ajout de **-â**.

du-yadâ 'j'irais'
du-nakhâ 'je viendrais'

Pour la classe P2, il ressemble à l'aoriste bien qu'avec une terminaison longue:

du-phursâ 'jaillirait'
du-tabdâ 'toucherait'

Finalement, pour les verbes dérivés, nous devons recourir à nouveau à la conjecture. Il semble raisonnable de supposer que la forme pertinente soit simplement donnée par la racine non modifiée:

du-ugrudâ 'éclipserait'

Toutes ces formes doivent toujours être infléchies pour les personnes (mais pas pour le nombre):

Urîd du-kalbâ . 'Les montagnes tomberaient.'
Ni du-tudâ uruk. 'je verrais un orc.'

7.2.2 Le Passif

Le passif Adûnaïque est exprimé par une construction impersonnelle. Ceci signifie que le verbe ne reçoit *pas* de préfixe pronominal et est seulement infléchi pour le nombre alors que le sujet français de la phrase relatif du verbe serait à l'accusatif. Ceci est à peu près l'équivalent de transposer 'je suis vu' en 'quelqu'un me voit' à la différence que l'expression Adûnaïque n'a pas de mot pour 'quelqu'un'.

Les exemples suivants vont peut-être rendre ceci un peu plus clair:

Tôdi ni. 'j'ai été regardé.' lit. 'quelqu'un me regarde'
Tabda zagar. 'l'épée est touchée.' lit. 'quelqu'un touche l'épée'

7.2.3 Noms pluriels

L'Adûnaïque a un certain nombre de noms qui sont formellement au singulier mais ont une signification plurielle. En particulier, ces noms se réfèrent à des collectifs. Par exemple, alors que **gimli** signifie 'étoile' et **gimlî** désigne 'quelques étoiles', 'toutes les étoiles' dans le ciel font référence à un mot distinct **gimil**. Le seule autre exemple connu de ce type est **kulub** 'racines, végétaux comestibles' avec le singulier **#kulbu** et le pluriel **kulbî**.

7.3 VOCABULAIRE

<i>Adûnaïque</i>	<i>English</i>
?gunud	excaver, creuser
inzil	fleur
khain-	s'étendre
?khazad	nain
?kheled	verre
mânô	esprit
?zarâm	lac
#zimra	joyau
zini	femme



LEÇON 8

PHONOLOGIE ET FORMATION DES MOTS



8.1 TEXTE

Nimrî-zê

Elloth: Daro! Mae govannen, fíriel!

Gimlînzil: Lâ nisaphda Nimriyê!

Elloth: Kidarahê! Kinâkhi agat-thâniyô.

Gimlînzil: Nuphrât aganî. Urkim ya kitôdi ninad. Kitarkahê!

Elloth: Ni lâ saphthêth. Lâ ki-pôli yad sâibeth-mâ 'n ni iri.

Gimlînzil: Ni-na nithil. Lâ ni-na bân'n Zigûr.

Elloth: Ki-bêthi izindi. Ki-nakhahê!

Avec les Elfes

Elloth: Attends! Salut, jeune fille mortelle!

Gimlînzil: Je ne comprends par la langue Elfique!

Elloth: Attends! Tu viens d'un pays de mort.

Gimlînzil: Mes parents sont morts. Les orcs que tu vois sont derrière moi. Aide-moi!

Elloth: Je ne suis pas une femme sage. Tu ne peux pas aller par mon seul assentiment.

Gimlînzil: Je suis seulement une fille, je ne suis pas une servante du magicien.

Elloth: Tu parles vrai. Viens alors!

8.2 GRAMMAIRE

8.2.1 Une petite phonologie

Habituellement, l'Adûnaïque est très tolérant concernant les groupes consonantiques, presque toutes les combinaisons sont permises dans les composés ou quand des terminaisons sont ajoutées. Des exceptions notables apparaissent quand les terminaisons de mots en **-n** ou **-m** sont impliquées.

Les combinaisons **-nt-**, **-nth-**, **-np-**, **-nph-**, **-nk-** et **-nkh-** sont toutes changées en **-tt-**, **-tth-**, **-pp-**, **-pph-**, **-kk-** et **-kkh-** respectivement. Ceci est valable même quand il y a un trait d'union dans n'importe quel composé approximatif, d'où

Amân + thâni → Amât-thâni 'pays d'Aman'
Amân + karab → Amâkkarab 'un cheval d'Aman'
saphân + khâu → saphâkkhâu 'corbeau d'un homme sage'

Le sort de **-mt-**, **-mth-**, **-mk-**, **-mkh-** et **-ms-** est très similaire —ces groupes deviennent **-pt-**, **-pth-**, **-pk-**, **-pkh-** et **-ps-** respectivement dans des composés.

sulum + târik → sulup-târik 'porteur de mât'

De plus, **-nr-** et **-nl-** tendent à se développer en **-rr-**, **-ll-**, bien que ceci ne soit pas toujours le cas. Une autre particularité est le développement de combinaisons de spirantes et d'occlusives vocalisées, comme **-ph-d-** ou **-kh-b-**. Pour de tels groupes, le second élément a tendance à être muet (d'où **-ph-t-** ou **-kh-p-** et l'aspiration est transférée au second élément (**-p-th-** et **-k-ph-** respectivement). D'où on trouve **saphân** 'homme sage' tiré de la racine SAPHAD. De tels changements, cependant, apparaissent souvent en Adûnaïque parlé seulement et l'écrit est inchangé.

Il y a aussi (relativement peu) de particularités au contact de voyelles dans des composés ou quand des terminaisons sont ajoutées.

La règle est que si une des voyelles est longue, le résultat est soit une longue voyelle soit une longue diphtongue. Si les voyelles sont les mêmes, elles sont simplement contractées. Cependant, si les voyelles sont différentes, après un **-u** une consonne **-w-** est toujours insérée, après un **-i** un **-y-** est inséré. Donc, 'contre les pouvoirs' se traduit **avalôiyada**, pas **avalôiyada**.

De plus, la combinaison **-au-** développe habituellement **-ô-** et **-ai-** en **-ê-**.

8.2.2 Suffixes Agentaux

Alors que nous ignorons pas mal de choses sur la manière dont les mots sont formés à partir de la base, il y a quelques exemples qui nous montrent comment faire des noms agentaux à partir des verbes (un nom agental qui décrit la personne en train de réaliser l'action décrite par un verbe, pour le verbe 'regarder' par exemple, le nom agental est 'regardeur, voyeur'). Pour les agents masculins, la terminaison est souvent composée d'une longue voyelle **-ô-** ou **-û-** ensemble avec les consonnes masculines **-k-**, **-r-**, **-n** ou **-d**.

Pour les agents féminins, la terminaison serait **-î-** ou **-ê-** ensemble avec une consonne féminine **-th-**, **-l-**, **-s** ou **-z**.

Les agents communs finalement incluraient **-â** et les consonnes **-n** ou **-r**.

Donc, nous trouvons par exemple **saphdân** → **saphân** de **sapad-** + **-ân**. Ceci révèle que les verbes de classe P2 perdent la dernière voyelle avant que la terminaison ne soit ajoutée. Nous pourrions probablement faire cette spécification de genre par ajout de terminaison **saphthêth** 'femme sage' ou **saphthûr** 'homme sage'.

Si cela est vrai, nous pourrions par ex. analyser **zigûr** 'magicien' comme 'quelqu'un qui fait de la magie' du verbe ***zig-** 'faire de la magie'.

La même terminaison semble aussi s'appliquer à des noms, ainsi **pharaz** 'or' conduit à **pharazôn** 'celui qui est en or'.

8.2.3 Phrases relatives

Il apparaîtrait que le pronom relatif en Adûnaïque soit **a** avec un pluriel possible **ya**. Donc, **hi- Akallabêth** peut être analysé comme 'elle-qui-tomba-celle', incluant

le pronom **hi** 'elle', le pronom relatif **a** 'qui', le passé **kallaba** 'tombe' et la formation de mot féminine **-êth**. Si cet exemple est vrai, nous pouvons trouver par ex:

nardû a nâkhi 'le soldat qui vient'

8.3 VOCABULAIRE

<i>Adûnaïque</i>	<i>Français</i>
*agat-thâni	pays de la mort
bên	serviteur
*saphêth	femme sage

Lectures complémentaires suggérées:

Lalaith's Guide to Adûnaic Grammar par Andreas Moehn
<http://lalaith.vpsurf.de/Tolkien/Grammar.html>

Adûnaic - the vernacular of Númenor par Helge Fauskanger
<http://www.uib.no/People/hnohf/adunaic.htm>
en version française

Adûnaïque – Le langage vernaculaire de Númenor
<http://www.ambar-eldaron.com/ardalambion/adunaic.htm>

Lowdham's Report on the Adunaic Language by J. R. R. Tolkien
Sauron Defeated, p.413-440